

Nouvelle évolution du chômage harmonisé au sens large

*Le chômage au sens large en Belgique, en Allemagne, en France
et aux Pays-Bas en 2014*

Table des matières :

1	DÉFINITIONS DU CHÔMAGE	1
1.1	<i>Introduction</i>	1
1.2	<i>Le chômage au sens strict</i>	1
1.3	<i>Le chômage au sens large</i>	2
2	LE CHÔMAGE AU SENS LARGE EN 2014	4
2.1	<i>Belgique</i>	4
2.2	<i>Allemagne</i>	4
2.3	<i>France</i>	5
2.4	<i>Pays-Bas</i>	5
2.5	<i>Analyse des quatre pays</i>	5
3	L'OCCUPATION ET L'INACTIVITÉ EN 2014	7
4	ANNEXE : LA RÉPARTITION DE LA POPULATION EN ÂGE DE TRAVAILLER (15-74 ANS) EN 2014	8

1

Définitions du chômage

1.1

Introduction

En 2013, l'ONEM a publié une étude¹ qui présente un certain nombre d'indicateurs complémentaires relatifs au chômage mis au point par Eurostat. Ces indicateurs permettent d'établir, dans le cadre d'une comparaison internationale, une définition plus large du chômage que la définition standard de l'OIT. Ensuite, pour l'année 2012, une ébauche du chômage au sens large a été réalisée pour la Belgique et ses voisins : la France, l'Allemagne et les Pays-Bas. La publication actuelle constitue une mise à jour de cet aperçu pour l'année 2014.

1.2

Le chômage au sens strict

La définition du chômage de l'Organisation internationale du Travail (OIT), sur laquelle se base l'enquête sur les forces de travail, recouvre 3 aspects :

1. Un chômeur n'est pas occupé ;
2. Un chômeur est directement disponible sur le marché de l'emploi ;
3. Un chômeur recherche activement un emploi.

Pour l'OIT, le chômeur est donc, par définition, un **chômeur complet demandeur d'emploi**. Les critères spécifiques permettant de déterminer la situation du chômage, sont également définis :

1. Est sans travail, celui qui preste moins d'une heure de travail salarié ou autre pendant la semaine de référence ;
2. Est directement disponible, celui qui est prêt à travailler dans les 2 semaines qui suivent la semaine de référence ;
3. Recherche activement du travail, celui qui a recherché du travail pendant les 4 dernières semaines, y compris la semaine de référence, ou qui a trouvé un emploi qui débute endéans les 3 mois.

Une personne qui travaille ne fut-ce qu'une heure par semaine, n'est plus un chômeur suivant la définition de l'OIT. En cela, cette définition diffère d'un grand nombre de statistiques administratives qui ont été élaborées au niveau national. Ces statistiques comprennent de très nombreuses personnes qui exercent des activités plus ou moins réduites (p. ex., intérimaires), mais qui sont inscrites comme demandeurs d'emploi et/ou qui perçoivent des allocations de chômage.

De plus, la définition stricte de l'OIT exclut un très grand nombre de demandeurs d'emploi qui ne sont pas directement disponibles sur le marché de l'emploi ou qui recherchent du travail de manière moins, voire pas du tout, intensive.

Malgré le fait que l'EFT soit organisée de manière à neutraliser l'effet des différences de réglementation des pays lors d'une comparaison internationale du marché de l'emploi, on peut supposer que la réglementation nationale influence malgré tout les résultats de l'enquête. Tant le comportement de recherche et la disponibilité des personnes interrogées que l'évaluation de leur propre situation sont, en effet, déterminés, dans une plus ou moins grande mesure, par les obligations, les conditions d'octroi et la durée de l'indemnisation des divers régimes d'allocations nationales, ainsi que par la nature du contrôle exercé.

¹ « Le chômage harmonisé au sens large », disponible sur http://www.onem.be/sites/default/files/assets/publications/Etudes/2013/Chomage_harmonise/FR.pdf

Tableau 1
Chômeurs au sens strict en 2014

	Chiffres absolus	Taux de chômage	Différence avec la moyenne européenne en point de pourcentage
Belgique	423 300	8,5	- 1,7
Allemagne	2 089 700	5,0	- 5,2
France	2 819 100	9,9	- 0,3
Pays--bas	609 000	6,8	- 3,4
UE-28	24 550 000	10,2	

Source : Eurostat - EFT (lfsa_ugan - lfsa_urgan), 15-74 ans

Bien que le taux de chômage des quatre pays comparés reste sous la moyenne européenne, on constate, comme pour l'année 2012, une variation relativement importante de ce taux (de 5,0 à 9,9%).

La définition stricte de l'OIT donne, toutefois, lieu à un **glissement vers l'inactivité** des personnes interrogées qui, dans une certaine mesure, sont liées au marché de l'emploi, ainsi qu'à un **glissement vers l'activité** des personnes interrogées qui souhaiteraient ou pourraient travailler un plus grand nombre d'heures. Depuis novembre 2011, Eurostat met, dès lors, trois indicateurs complémentaires à disposition afin de pouvoir mieux cerner l'ampleur de ces glissements.

1.3

Le chômage au sens large

L'EFT essaie de subdiviser la population en trois positions différentes en regard du marché de l'emploi : occupation, chômage et inactivité. A cet égard, les personnes occupées et les personnes au chômage constituent ensemble la population active. La distinction entre l'occupation et le chômage est déterminée par le premier critère susmentionné de la définition de l'OIT, la distinction entre le chômage et l'inactivité est déterminée par les deux derniers critères.

Tableau 2

Présentation schématique de la répartition de la population selon l'EFT

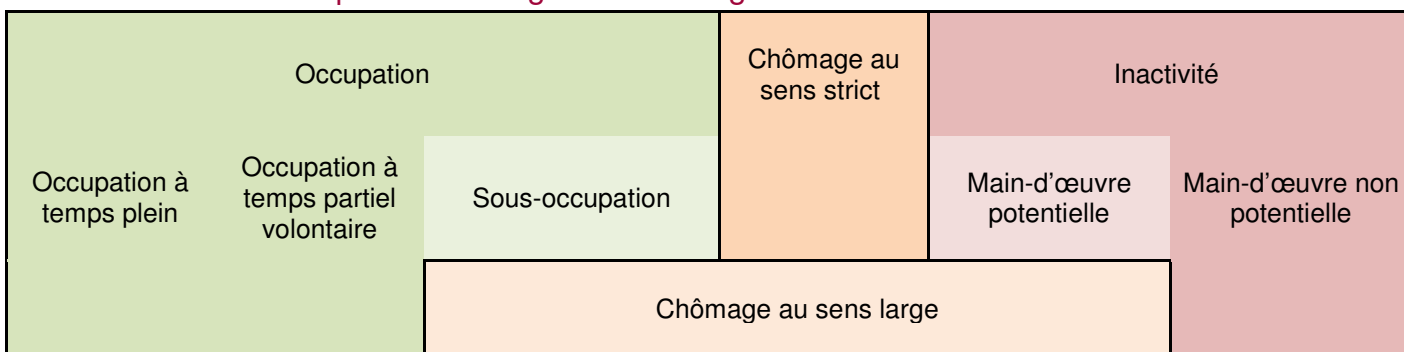
Population active		Population inactive
Emploi	Chômage	Inactivité
	Disponible directement et demandeur d'emploi actif	Pas disponible immédiatement et/ou demandeur d'emploi actif
Occupé (1 heure ou plus dans la semaine de référence)	Non-occupé	

Les trois indicateurs complémentaires d'Eurostat cartographient les populations appartenant à la population occupée ou inactive, mais qui se trouvent en marge du chômage. Il s'agit :

- Au sein de la population occupée, des personnes interrogées qui sont occupées à temps partiel, mais qui souhaitent travailler davantage (la sous-occupation).
- Au sein de la population inactive (la main-d'œuvre potentielle) :
 - a. Des personnes interrogées qui recherchent activement du travail, mais qui ne sont pas directement disponibles sur le marché de l'emploi du fait d'études, d'une maladie temporaire ou pour des raisons familiales ou personnelles ;
 - b. Des personnes interrogées qui sont directement disponibles sur le marché de l'emploi, mais qui ne recherchent pas activement un emploi parce qu'elles sont « démotivées » ou du fait d'études ou pour des raisons familiales ou personnelles.

En tenant compte de ces personnes, nous obtenons une définition du chômage au sens large qui permet de nuancer l'aperçu du chômage au sens strict du tableau 1.

Tableau 3
Présentation schématique du chômage au sens large



2

Le chômage au sens large en 2014

Ci-après, nous esquissons, par pays, le chômage au sens large, accompagné chaque fois du ratio de cette population par rapport à la population totale en âge de travailler (15-74 ans)². Étant donné qu'il s'agit d'indicateurs relativement récents qui sont encore caractérisés par des ruptures de séries, nous nous limitons à l'année 2014. Le tableau 4 donne déjà un tel aperçu pour l'Union européenne.

Tableau 4
Le chômage au sens large en 2014 : UE - 28

	Chômage au sens strict	Sous-occupation	Main-d'œuvre potentielle	Chômage au sens large
Chiffres absolus	24 550 000	9 802 600	11 639 400	45 992 000
Ratio	6,5	2,6	3,1	12,2

Source : Eurostat - EFT (lfsi_sup_age_a - lfsa_pganws), 15-74 ans

2.1 *Belgique*

Tableau 5
Le chômage au sens large en 2014 : Belgique

	Chômage au sens strict	Sous-occupation	Main-d'œuvre potentielle	Chômage au sens large
Chiffres absolus	423 300	154 300	151 400	729 000
Ratio	5,1	1,9	1,8	8,8

Source : Eurostat - EFT (lfsi_sup_age_a - lfsa_pganws), 15-74 ans

Le ratio belge du chômage au sens large s'élève à 8,8 %. Au total, il s'agit de 729 000 personnes dont 423 300 (soit 58 %) satisfont aux critères du chômage au sens strict.

2.2 *Allemagne*

Tableau 6
Le chômage au sens large en 2014 : Allemagne

	Chômage au sens strict	Sous-occupation	Main-d'œuvre potentielle	Chômage au sens large
Chiffres absolus	2 089 700	1 626 200	989 400	4 705 300
Ratio	3,4	2,6	1,6	7,7

Source : Eurostat - EFT (lfsi_sup_age_a - lfsa_pganws), 15-74 ans

Le ratio allemand du chômage au sens large s'élève à 7,7 %. La part du chômage au sens strict, à savoir 2 089 700 sur 4 705 300 personnes (soit 44 %), est inférieure à celle de la Belgique.

² Une notion relativement large de la population en âge de travailler est nécessaire dans le cadre de cet aperçu, en raison du nombre limité de classes d'âge disponibles actuellement pour les indicateurs complémentaires (à savoir, 15-24 ans, 15-74 ans, 25-54 ans, 25-74 ans et 55-74 ans).

2.3

France

Tableau 7

Le chômage au sens large en 2014 : France

	Chômage au sens strict	Sous-occupation	Main-d'œuvre potentielle	Chômage au sens large
Chiffres absolus	2 819 100	1 560 800	949 100	5 329 000
Ratio	6,2	3,4	2,1	11,7

Source : Eurostat - EFT (lfsi_sup_age_a - lfsa_pganws), 15-74 ans

En France, la part du chômage au sens strict par rapport au chômage au sens large est proche de celle de la Belgique, c-à-d 2 819 100 sur 5 329 000 (soit 53 %). Le ratio du chômage au sens large y est de 11,7 %.

2.4

Pays-Bas

Tableau 8

Le chômage au sens large en 2014 : Pays-Bas

	Chômage au sens strict	Sous-occupation	Main-d'œuvre potentielle	Chômage au sens large
Chiffres absolus	609 000	168 500	465 900	1 243 400
Ratio	4,8	1,3	3,7	9,8

Source : Eurostat - EFT (lfsi_sup_age_a - lfsa_pganws), 15-74 ans

Enfin, en ce qui concerne les Pays-Bas, le ratio du chômage au sens large s'élève à 9,8 %. Les chômeurs au sens strict représentent près de la moitié : 609 000 sur 1 243 400 personnes (soit 49 %).

2.5

Analyse des quatre pays

Le tableau 9 classe, tant pour le chômage au sens strict qu'au sens large, les quatre pays par ordre croissant du ratio par rapport à la population en âge de travailler (15-74 ans) et illustre dans quelle mesure le ratio des autres pays diffère de la valeur la moins élevée.

Tableau 9

Variation du ratio de chômage au sens strict et au sens large

Chômage au sens strict				Chômage au sens large			
Pays	Ratio	Différence en point de %	Différence en %	Pays	Ratio	Différence en point de %	Différence en %
Allemagne	3,4	-	-	Allemagne	7,7	-	-
Pays-Bas	4,8	+ 1,4	+ 41%	Belgique	8,8	+ 1,1	+ 15%
Belgique	5,1	+ 1,7	+ 50%	Pays-Bas	9,8	+ 2,2	+ 28%
France	6,2	+ 2,8	+ 82%	France	11,7	+ 4,0	+ 53%
UE - 28	6,5	+ 3,1	+ 91%	UE - 28	12,2	+ 4,5	+ 59%

Source : Eurostat - EFT (lfsi_sup_age_a - lfsa_pganws), 15-74 ans

À ce titre, il convient de souligner que les différences respectives entre les quatre pays deviennent moins importantes, lorsque l'on considère le chômage au sens large (en moyenne une différence de 32 % avec le ratio le moins élevé) au lieu du chômage au sens strict (en moyenne une différence de 58 %). De plus, il convient également de souligner que par rapport à ses voisins, la Belgique enregistre le deuxième ratio le plus bas en matière de chômage au sens large, alors que les Pays-Bas la devancent en matière de chômage au sens strict.

Tableau 10

L'évolution 2012-2014 du chômage au sens strict et au sens large

Chômage au sens strict						
	Chiffres absolus			Ratio par rapport à la population totale (15-74 ans)		
	2012	2014	Évolution en %	2012	2014	Évolution en point de pourcentage
Belgique	369 000	423 300	+ 15%	4,5	5,1	+ 0,6
Allemagne	2 224 400	2 089 700	- 6%	3,6	3,4	- 0,2
France	2 806 600	2 819 100	+ 0%	6,2	6,2	+ 0,0
Pays-Bas	468 500	609 000	+ 30%	3,7	4,8	+ 1,1
UE - 28	25 177 000	24 550 000	- 2%	6,7	6,5	- 0,2
Chômage au sens large						
	Chiffres absolus			Ratio par rapport à la population totale (15-74 ans)		
	2012	2014	Évolution en %	2012	2014	Évolution en point de pourcentage
Belgique	686 500	729 000	+ 6%	8,4	8,8	+ 0,4
Allemagne	5 016 300	4 705 300	- 6%	8,2	7,7	- 0,5
France	4 669 400	5 329 000	+ 14%	10,3	11,7	+ 1,4
Pays-Bas	999 000	1 243 400	+ 24%	8,0	9,8	+ 1,9
UE - 28	45 428 500	45 992 000	+ 1%	12,0	12,2	+ 0,1

Source : Eurostat - EFT (lfsi_sup_age_a - lfsa_pganws), 15-74 ans

Une comparaison de l'évolution enregistrée dans les quatre pays depuis 2012, illustre que dans chacun des pays voisins, l'évolution du ratio du chômage au sens large a été plus prononcée que celle du chômage au sens strict. Cela ne vaut, toutefois, pas pour la Belgique : notre pays enregistre une hausse de 0,6 point de pourcentage du ratio au sens strict, contre une hausse de 0,4 point de pourcentage seulement du ratio au sens large.

En d'autres termes, lorsqu'en Belgique, le chômage au sens strict enregistre une hausse, la sous-occupation et la main-d'œuvre potentielle, quant à elles, enregistrent une baisse. En revanche, en France et aux Pays-Bas, l'importance de ces groupes a augmenté, alors qu'en Allemagne (à l'instar du chômage au sens strict), on enregistre une baisse.

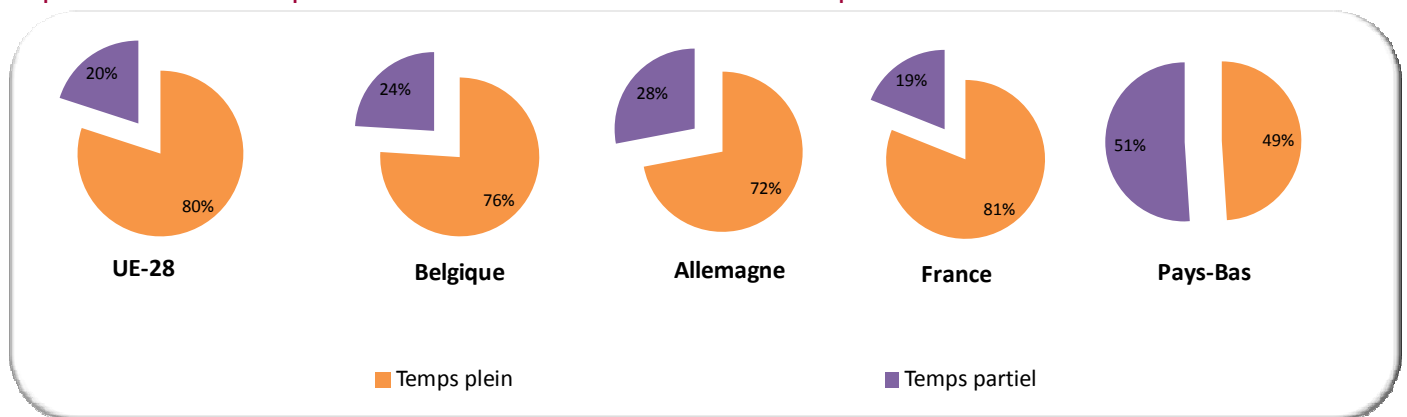
3

L'occupation et l'inactivité en 2014

Comme le chômage au sens large est fortement influencé par les groupes qui sont strictement comptabilisés dans l'occupation et l'inactivité, on peut en déduire que la structure de l'occupation et de l'inactivité par pays constituent des facteurs importants pour l'interprétation des chiffres du chômage (tant au sens strict qu'au sens large). Afin d'esquisser une photo de la structure du marché de l'emploi selon le pays considéré, le Graphique 1 illustre la part relative du travail à temps partiel dans l'occupation totale. À ce titre, on remarque que l'Allemagne et les Pays-Bas, qui enregistrent un chômage au sens strict relativement bas, ont une part d'occupation à temps partiel plus importante. En ce qui concerne les Pays-Bas, il s'agit même d'une légère majorité de la population occupée.

Graphique 1

Répartition de l'occupation en 2014 selon la fraction d'occupation

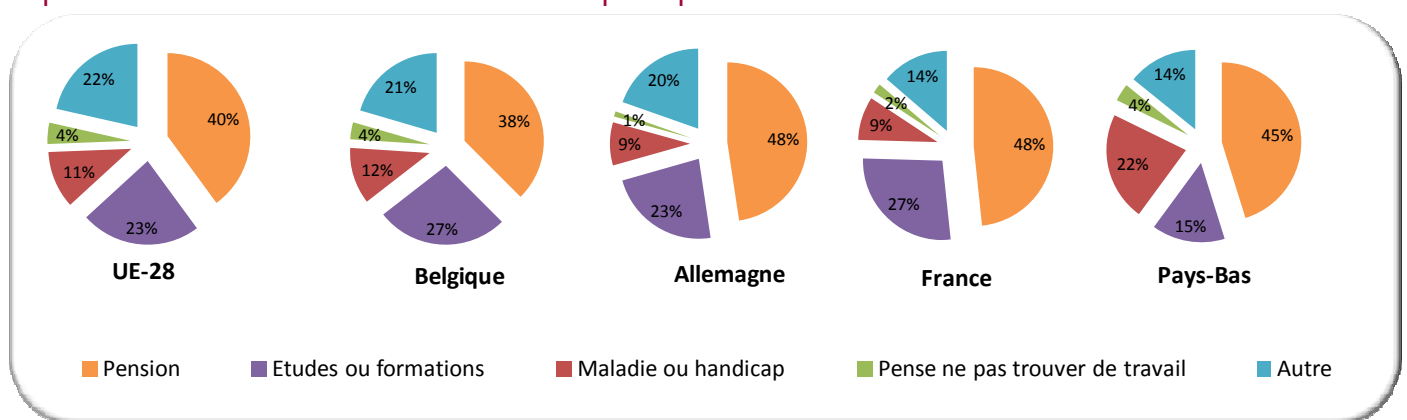


Source : Eurostat – ETF (lfsa_eppga), 15-74 ans

Le graphique 2 donne un aperçu de l'inactivité en fonction de la principale raison d'inactivité que les personnes interrogées déclarent. Sur ce point, les quatre pays présentent d'importantes différences. Ainsi, par rapport à ses voisins, la Belgique compte relativement peu de pensionnés (seulement 38 % de l'inactivité), mais bien une part importante d'inactivité pour études ou formation (27 % comme en France) qui peut être assimilée à de la main-d'œuvre potentielle. Aux Pays-Bas, c'est surtout la part importante d'inactivité pour maladie ou handicap qui frappe : elle y est de 22 %, soit le double de la moyenne européenne.

Graphique 2

Répartition de l'inactivité en 2014 selon la principale raison déclarée



Source : Eurostat – ETF (lfsa_igar), 15-74 ans

4

Annexe : la répartition de la population en âge de travailler (15-74 ans) en 2014

Enfin, nous indiquons pour 2014 une répartition, par pays, de la population en âge de travailler (15-74 ans) en fonction des indicateurs du marché de l'emploi. Les chiffres sont indiqués en milliers, les ratios sont calculés sur la base de la population totale en âge de travailler (15-74 ans).

Tableau 11
Belgique

Population totale (15-74 ans) 8 277,1 100%					
Population active 4 958,4 59,9%			Population inactive 3 318,7 40,1%		
Occupation 4 535,1 54,8%		Chômage au sens strict 423,3 5,1%		Inactivité 3 318,7 40,1%	
Occupé (1 heure ou plus dans la semaine de référence) 4 535,1 54,8%		Non occupé 3 742,0 45,2%			
Occupation à temps plein 3 446,7 41,7%	Occupation à temps partiel 1 088,4 13,1%		Chômage au sens strict 423,3 5,1%		Inactivité 3 318,7 40,1%
Occupation à temps plein 3 446,7 41,7%	Occupation à temps partiel volontaire 934,1 11,2%	Sous-occupation 154,3 1,9%	Disponible directement et demandeur d'emploi actif 423,3 5,1%	Main-d'œuvre potentielle 151,4 1,8%	Main-d'œuvre non potentielle 3 167,3 38,3%
52,9%		Chômage au sens large 729,0 8,8%			38,3%

Source : Eurostat – ETF (lfsa_igar), 15-74 ans

Tableau 12
Allemagne

Population totale (15-74 ans) 61 371,8 100%					
Population active 41 832,0 68,2%			Population inactive 19 539,8 31,8%		
Occupation 39 742,3 64,8%		Chômage au sens strict 2 089,7 3,4%		Inactivité 19 539,8 31,8%	
Occupé (1 heure ou plus dans la semaine de référence) 39 742,3 64,8%			Non occupé 21 629,5 35,2%		
Occupation à temps plein 28 813,2 47,0%	Occupation à temps partiel 10 929,1 17,8%		Chômage au sens strict 2 089,7 3,4%		Inactivité 19 539,8 31,8%
Occupation à temps plein 28 813,2 47,0%	Occupation à temps partiel volontaire 9 302,9 15,2%	Sous-occupation 1 626,2 2,6%	Disponible directement et demandeur d'emploi actif 2 089,7 3,4%	Main-d'œuvre potentielle 989,4 1,6%	Main-d'œuvre non potentielle 18 550,4 30,2%
62,1%		Chômage au sens large 4 705,3 7,7%			30,2%

Source : Eurostat – ETF (lfsa_igar), 15-74 ans

Tableau 13
France

Population totale (15-74 ans) 45 502,8 100%					
Population active 28 568,4 62,8%			Population inactive 16 934,4 37,2%		
Occupation 25 749,3 56,6%		Chômage au sens strict 2 819,1 6,2%		Inactivité 16 934,4 37,2%	
Occupé (1 heure ou plus dans la semaine de référence) 25 749,3 56,6%			Non occupé 19 753,5 43,4%		
Occupation à temps plein 20 882,7 45,9%	Occupation à temps partiel 4 866,6 10,7%		Chômage au sens strict 2 819,1 6,2%		Inactivité 16 934,4 37,2%
Occupation à temps plein 20 882,7 45,9%	Occupation à temps partiel volontaire 3 305,8 7,3%	Sous-occupation 1 560,8 3,4%	Disponible directement et demandeur d'emploi actif 2 819,1 6,2%	Main-d'œuvre potentielle 949,1 2,1%	Main-d'œuvre non potentielle 15 985,3 35,1%
53,2%		Chômage au sens large 5 329,0 11,7%			35,1%

Source : Eurostat – ETF (Ifsa_igar), 15-74 ans

Tableau 14
Pays-Bas

Population totale (15-74 ans) 12 664,6 100%					
Population active 8 905,2 70,3%			Population inactive 3 759,4 29,7%		
Occupation 8 296,2 65,5%		Chômage au sens strict 609,0 4,8%		Inactivité 3 759,4 29,7%	
Occupé (1 heure ou plus dans la semaine de référence) 8 296,2 65,5%			Non occupé 4 368,4 34,5%		
Occupation à temps plein 4 106,6 32,4%	Occupation à temps partiel 4 189,6 33,1%		Chômage au sens strict 609,0 4,8%		Inactivité 3 759,4 29,7%
Occupation à temps plein 4 106,6 32,4%	Occupation à temps partiel volontaire 4 021,1 31,8%	Sous-occupation 168,5 1,3%	Disponible directement et demandeur d'emploi actif 609,0 4,8%	Main-d'œuvre potentielle 465,9 3,7%	Main-d'œuvre non potentielle 3 293,5 26,0%
64,2%		Chômage au sens large 1 243,4 9,8%			26,0%

Source : Eurostat – ETF (Ifsa_igar), 15-74 ans

Dans un souci d'exhaustivité, nous présentons, dans le tableau 15, le même aperçu pour l'Union européenne des 28.

Tableau 15
UE-28

Population totale (15-74 ans) 377 394,3 100%					
Population active 241 742,5 64,1%				Population inactive 135 651,8 35,9%	
Occupation 217 192,5 57,6%		Chômage au sens strict 24 550,0 6,5%		Inactivité 135 651,8 35,9%	
Occupé (1 heure ou plus dans la semaine de référence) 217 192,5 57,6%			Non occupé 160 201,8 42,4%		
Occupation à temps plein 173 102,4 45,9%	Occupation à temps partiel 44 090,1 11,7%		Chômage au sens strict 24 550,0 6,5%		Inactivité 135 651,8 35,9%
Occupation à temps plein 4 106,6 32,4%	Occupation à temps partiel volontaire 4 021,1 31,8%	Sous-occupation 168,5 1,3%	Disponible directement et demandeur d'emploi actif 24 550,0 4,8%	Main-d'œuvre potentielle 11 639,4 3,1%	Main-d'œuvre non potentielle 124 012,4 32,9%
54,9%		Chômage au sens large 45 992,0 12,2%			32,9%

Source : Eurostat – ETF (lfsi_sup_age_a - lfsa_pganws - lfsa_eppga), 15-74 ans